

Virginie et Paul

Debout devant la penderie, en petite culotte de dentelle blanche et soutien-gorge assortis, elle frissonnait. Décide-toi, ma vieille ! Si tu restes plantée là à tergiverser, dans dix minutes c'est le rhume assuré.

Elle continuait à hésiter, pourtant. La rouge ? La bleue ? La bleue faisait petite fille rangée, la rouge aguichait discrètement, sans ostentation, un rien excitante malgré tout. Ou plutôt : suggestive. Ah cette manie des mots ! Quand elle en cherchait un qui lui résistait, elle ne lâchait jamais l'affaire avant de l'avoir trouvé. Déformation professionnelle. À dire la vérité, elle ne datait pas d'hier, cette marotte. À l'école primaire, déjà... et le métier n'avait rien arrangé, bien au contraire. Elle aurait pu user des formules d'usage apprises par cœur, qui depuis des décennies remplissaient parfaitement leur rôle. C'est ce à quoi elle s'était essayée au tout début. Mais cela ne la satisfaisait nullement, elle se faisait l'effet d'une machine à rabâcher. Alors, plutôt que de continuer à se plier à l' ancestrale règle, elle s'était mise à improviser. Tout de suite, elle s'était sentie plus à l'aise. Et les clients, eux aussi, semblaient apprécier, eux qui, avant de la quitter, serraient longuement sa main en la remerciant. Toujours chaude et sèche, sa main. Un atout, dans son métier. Les mots et la main, au fond, ça ne faisait qu'un. Avec la voix, bien évidemment. Chaude et profonde, la voix... Oui, mots justes, voix chaude, main ferme et sèche : ces atouts-là, elle savait bien qu'elle les possédait.

Il était presque neuf heures, il fallait se décider. La bleue... non, vraiment trop sage. La rouge... est-ce qu'elle oserait ? Et pourquoi pas la violette ? Non ! Pas de compromis ! Les compromis, elle n'en avait jamais consenti, elle n'allait pas commencer aujourd'hui, claquant des dents dans ses sous-vêtements neufs, plantée là comme une bûche devant sa penderie. La bienséance, évidemment, aurait commandé qu'elle se décide comme chaque jour pour du noir, du gris, à la rigueur du parme... Marre de ces couleurs qui n'en sont pas ! s'exclama-t-elle. Après tout, c'était elle la patronne, non ? Et puis, pour ce qu'elle avait en tête, elle avait intérêt à foncer. Et tant pis si elle se fracassait une fois de plus contre un mur. Elle n'était pas Bélier pour rien. Si seulement son ascendant balance voulait bien cesser de prendre le dessus ! Depuis quelque temps, elle ne se reconnaissait plus. Elle, toujours si sûre de ce qu'elle voulait et de ce qu'elle ne voulait pas, de ce qu'elle aimait et de ce qu'elle détestait, voilà qu'elle balançait : oui, non, peut-être... Elle ne se reconnaissait plus.

Et maintenant, la coiffure. Chignon ? Pas chignon ? D'accord, le rouge n'était pas un rouge tapageur, un rouge pompier, mais il n'en restait pas moins rouge. Comment dire... suggestif ? Non ! Impossible ! Cet adjectif-là avait déjà servi. Alors, quoi ? Évocateur ? Allusif, peut-être ... Elle essaya le mot, l'adopta. Oui, à défaut de

suggestif, allusif allait bien. Allusif... oui, c'était très exactement ce qu'elle recherchait : dire sans dire, laisser entendre, ne rien faire, ne pas bouger, attendre. Comme une araignée au milieu de sa toile attend sa proie. L'image était on ne peut plus juste, c'est tout à fait ce qu'elle était dès qu'elle le savait là, tout près d'elle. Lui, à portée de main et de voix, elle, immobile, comme à l'affût derrière son bureau en noyer, bien confortablement carrée dans le fauteuil garni de cuir noir qu'elle venait de faire rafraîchir.

Décidément, chignon. Le rouge de la robe, c'était bien assez. Inutile d'en rajouter. Aujourd'hui surtout.

Était-ce vraiment le bon moment ? Elle ferait peut-être mieux d'attendre un peu... Mais non ! Elle attendait depuis si longtemps : dix ans qu'ils travaillaient ensemble chaque jour, elle la patronne, lui l'employé, tout jeune encore, en tout cas bien plus jeune qu'elle, mais quinze ans, est-ce que ça compte encore de nos jours ? Une paille ! Qui s'en offusquerait ? Ses grands-parents, le même écart d'âge exactement. Oui, bon, en sens inverse, mais qu'importe ! Alors, aujourd'hui ou jamais ! Ainsi en avait-elle décidé après une nuit sans sommeil à tourner et retourner la chose dans tous les sens. Mais oui : il serait malheureux, désespéré, elle serait là dans sa robe rouge, chignon parfait, et les mots qu'il fallait, ceux qui sonneraient juste, doux mais sonores, beaux comme du Verlaine, empathiques tout en conservant une distance décente, mots réconfortants à défaut d'être consolateurs. La consolation viendrait après... pour peu que lui aussi... Ah ! Si seulement !

C'est à ce moment précis que le téléphone sonna :

- Je suis Léopoldine, la sœur de Paul. Il ne viendra pas aujourd'hui.
- Mais... les obsèques de son épouse...
- Ni aujourd'hui ni demain. Il a préféré la rejoindre... Vous vous occupez de tout, n'est-ce pas ?

À partir de cet instant, elle se mit à agir en automate. Elle mit sa robe rouge, se maquilla, fit son chignon, vérifia dans la glace à trois pans que pas un seul cheveu ne dépassait, enfila ses bas, chaussa ses escarpins noirs, attrapa au porte-manteau son imper noir, prit son sac assorti au manteau et aux chaussures, pas de faute de goût, jamais ! Elle referma la porte de la maison, donna deux tours de clé, descendit les marches, ouvrit la porte du garage, monta dans son auto, la sortit du garage, en descendit pour refermer la porte, remonta dans l'auto, conduisit prudemment comme elle le faisait toujours, respectant feux, stop, priorités et limitations de vitesse. Les deux enterrements en même temps... Quelle robe porterait-elle ? La rouge ? La bleue ? la violette ? Dès que la médecine légale donnerait le feu vert. Pas de noir ni de gris, ça c'était certain. Et le plus vite possible marmonna-t-elle entre ses dents tout en frappant de ses poings le volant, oui, autant ne pas traîner. Chignon ? Quelle

importance, désormais... mais les mots continuaient malgré tout à tourner dans sa tête, ils tournaient, tournaient... Ils pédalent dans la choucroute, se dit-elle. Et elle les vit très distinctement qui pédalaient, les pauvres, sur de minuscules bicyclettes, s'éreintant dans le chou tout mou, des gouttelettes de sueur s'échappant de leurs lettres. Et l'image la fit rire, mais rire... à en pleurer.

Elle se gara devant la boutique. Chic ! se dit-elle, une place pile-poil devant.

Elle sortit de son sac un mouchoir en papier, essuya ses yeux, se moucha bruyamment, remit le mouchoir tout trempé dans son sac en se disant : ne pas oublier de le jeter à la poubelle.

Elle ouvrit la portière, descendit de l'auto, referma la portière, clac ! Appuya sur le bip, clic ! Portières et hayon verrouillés.

Elle regarda sa montre : en retard, évidemment. En retard d'un bon quart d'heure. Heureusement, devant la porte de la boutique, personne n'attendait. Tant mieux, songea-t-elle. Elle leva la tête, regarda l'enseigne. *Pompes funèbres VP* : cette enseigne, lettres blanches sur fond noir, pendant dix ans elle en avait rêvé. Leurs initiales enlacées, lascives tel un soupir, oui, mille fois, elle en avait rêvé. Eux deux, ensemble au travail, ensemble dans la vie, ensemble pour toujours et jusqu'à ce que mort s'ensuive, oui, elle en avait rêvé !

Dix ans et quoi ? Dix ans et rien. Ça resterait *Pompes funèbres Virginie*, en lettres noires sur fond blanc. *Virginie* toute seule, sans rien ni personne ni devant ni derrière ni à côté. Pour toujours ? Comment savoir...

Pour l'heure, préparer les obsèques doubles de Paul et de son épouse. Ne pas se laisser abattre. Jamais !

Et aujourd'hui même, se mettre en quête d'un nouvel employé. Pierre, Piotr, Pietro, Peter, Parfait, oh oui ! Parfait, ce serait parfait ! Peu importe, songea-t-elle, pourvu que ce soit un P.

Elle n'avait pas quarante ans. Il lui restait une bonne dizaine d'années.

Alors, oui, un P.

Et tout recommencer.